



MUSÉE
HÉBERT
LA TRONCHE



DOSSIER DE PRESSE EXPOSITION TEMPORAIRE

22 JUIN – 24 AOÛT 2020
GRANDE GALERIE

VOYAGE EN ESPAGNE

octobre-novembre 1898

Photographies Kodak de Gabrielle Hébert

Dans le cadre de :

PAYSAGE → PAYSAGES

isère
LE DÉPARTEMENT

ENTRÉE GRATUITE DANS LES 11 MUSÉES DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

DOSSIER DE PRESSE SOMMAIRE

L'EDITO	P.3
L'EXPOSITION	P.4
LA REVOLUTION DU FILM SOUPLE.....	P.5
GABRIELLE HÉBERT, PHOTO-REPORTEUR	P.6
L'ESPAGNE, NOUVEL ELDORADO DES ARTISTES	P.7
EXEMPLE DE VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE.....	P.8
LE MUSÉE HÉBERT, BRÈVE PRÉSENTATION	P.9
INFORMATIONS PRATIQUES	P.10
LE RÉSEAU DES MUSÉES DÉPARTEMENTAUX.....	P.11

CONTACTS PRESSE

Laurence Huault-Nesme, directrice

laurence.huault-nesme@isere.fr – 04 76 42 46 12

Malvina Pegeron, chargée de communication

malvina.pegeron@isere.fr – 04 76 42 97 34

Musée Hébert
Chemin Hébert
38700 La Tronche

04 76 42 97 35

www.musee-hebert.fr

L'EDITO

Depuis sa rénovation en 2003, le musée Hébert s'attache à étudier et à exposer les éléments les plus inédits de ses collections. Parmi ceux-ci, les photographies de Gabrielle Hébert, soit près de 2600 clichés sur plaque de verre ou sur pellicules souples et leurs tirages qui couvrent la période de 1888 à 1900 et ont longtemps été oubliés. Deux premières expositions, « Instantanés à la villa Médicis » et « Italiens pittoresques », consacrées aux instantanés sur verre de 1888 à 1896 avaient révélé l'œil de la photographe.

C'est un autre volet de son œuvre photographique que nous découvrons aujourd'hui à travers cette exposition présentée dans le cadre de la saison 4 de Paysage > Paysages. Avec son tout nouveau Kodak, beaucoup plus maniable, Gabrielle Hébert nous livre directement ses impressions de touriste parcourant la péninsule ibérique. Au-delà de leur caractère documentaire, ces images révèlent le talent, encore peu connu, de leur auteur qui s'est toujours inscrite avec discrétion dans la carrière de son mari, peintre célèbre à l'époque. Nous vous invitons donc à vous évader et à remonter le temps dans cette Espagne de la fin du XIX^{ème} siècle sur les pas de cette photographe au regard sensible et poétique.

3



Jean-Pierre Barbier
Président du Département de l'Isère

L'EXPOSITION

«*You press the button. We do the rest.* » George Eastman

Après le second directorat (1885-1891), Hébert choisit de rester encore quelques années en



Italie. Il quitte définitivement Rome en 1896, rentrant à Paris la mort dans l'âme, mais pas vraiment prêt à prendre sa retraite. À presque quatre-vingts ans, il lui reste un dernier voyage à faire. Manière d'hommage posthume à Henri Regnault, son pensionnaire insoumis mais chéri, mort à vingt-sept ans lors de la guerre de 1870 et qui avait tellement aimé l'Espagne. Profitant d'une cure à Biarritz à l'automne 1898, il prend le train pour la péninsule ibérique où il effectuera un périple d'un mois et demi qui le conduira de Burgos à Grenade en passant par Madrid, l'Escurial, Tolède, Cordoue, Séville.

4

Fidèle à son habitude, sa femme Gabrielle, photographe amateur aguerrie, en assure le reportage, réalisant trois cents clichés en vingt-trois pellicules. Pour l'occasion, elle a changé d'appareil, abandonnant sa vieille boîte à plaques pour un Kodak dernier cri. L'invention du négatif sur support souple en nitrate de cellulose est une petite révolution. Ce film présente l'avantage de pouvoir enchaîner douze vues sur une bande, simplifiant ainsi considérablement le geste photographique, alors que les plaques de verre devaient être chargées seules ou par deux dans un châssis. Dans le même temps, George Eastman, le créateur de la compagnie Kodak qui commercialise ces nouvelles pellicules, sort des appareils adaptés comme le Bulls Eye ou le Bullet Kodak spécial. Notre photo-reporteur utilise vraisemblablement l'un d'eux.

On retrouve dans les photographies de Gabrielle Hébert prises en Espagne les mêmes sujets que ceux retenus en Italie : villageois ou citadins dans leur vie quotidienne, bâtiments exceptionnels, paysages pittoresques, entrecoupés par quelques moments plus intimes du voyage, où Hébert devient le sujet principal. Ces images toujours très composées témoignent là encore de son style et d'une acuité pleine d'humanité. En choisissant, dès ses premières photographies instantanées, de relater la vie dans son actualité et en favorisant ainsi un regard plus « objectif », Gabrielle Hébert fait preuve d'une intuition précoce de ce que sera la photographie moderne

Photographie : Gabrielle Hébert, Grenade Novembre 1898
Maison troglodyte, typique du quartier du Sacromonte.

LA RÉVOLUTION DU FILM SOUPLE

Simple comme bonjour dit la publicité : « On vise et on déclenche ! » Mais Gabrielle Hébert y a-t-elle trouvé le même plaisir ? Ce n'est pas sûr. Autant que possible, avec un appareil sans doute moins performant, elle joue encore volontiers sur les flous et les gestes fugaces de la vie. Cependant, la qualité des images est très inférieure à celle des négatifs sur plaque de verre de la même période. Surtout, elle ne fait plus elle-même ses tirages, et ne peut donc les modifier pour les améliorer ou les mettre à son goût. Désormais, les négatifs sont développés et les photographies tirées, en quelque sorte « à la chaîne », par un professionnel.

5

Les films souples, restés roulés dans leurs boîtes après leur retour du développement, ont vieilli et sont difficiles à faire retirer. Les positifs, toujours glissés dans leurs enveloppes, datées et localisées de la main de Gabrielle, ont parfois jauni. Elle n'a d'ailleurs pas pris la peine de les coller dans un album comme elle l'avait fait avec les photographies d'Italie, réunissant cependant ses clichés préférés dans une enveloppe annotée : « Les plus précieux ».



Matériel de Gabrielle Hébert

GABRIELLE HÉBERT, PHOTO-REPORTEUR

Gabrielle d'Uckermann (1853-1934) est originaire d'une famille aristocratique de Dresde, en Allemagne. Elle est venue à Paris suivre les cours de dessin du peintre Bellay, ami d'Hébert qui accepte de le remplacer pendant ses vacances. Elle a vingt-sept ans quand elle épouse Hébert déjà âgé (1817-1908). À Rome, pendant qu'il dirige la villa Médicis (un milieu où la création artistique est réservée aux hommes), elle trouve dans la photographie l'occasion de satisfaire son penchant créatif. Mais il ne faut pas s'y tromper. La photographie n'est pas pour Gabrielle Hébert un simple dérivatif à son rôle de femme du directeur. Cette activité, qui n'est pas en concurrence avec l'art d'Hébert et des pensionnaires de l'Académie, lui permet à la fois d'affirmer sa singularité, de trouver sa place à la Villa et d'exprimer pleinement sa créativité. L'ensemble de ce fonds confirme son professionnalisme et révèle ses qualités artistiques. Marquée par le symbolisme d'Hébert et les Préraphaélites, elle s'inscrit dans les recherches plastiques du mouvement pictorialiste qui s'épanouit alors. Elle a laissé plus de 1500 instantanés (et les tirages correspondants), saisis dans Rome, à la villa Médicis ou dans la campagne italienne mais aussi à Paris, à la Tronche en Isère. Dans cet ensemble, les nombreuses photographies Kodak (près de 600), plus tardives, prises à Biarritz et en Espagne puis à Saint-Gratien, chez la princesse Mathilde, n'avaient jamais été présentées. C'est à travers une partie de ce fonds inédit que nous retrouvons aujourd'hui la démarche originale, à la fin du XIXe siècle, d'une femme photographe.

6



Gabrielle Hébert, Grenade 10 Novembre 1898, Patio de los Leones, Les Palais Nasrides, Alhambra. Musée Hébert La Tronche / Département de l'Isère



Ernest Hébert, Grenade, Alhambra baie mauresque. Musée Hébert La Tronche / Département de l'Isère

L'ESPAGNE, NOUVEL ELDORADO DES ARTISTES

L'entrée des tableaux espagnols, après les guerres napoléoniennes, dans les collections nationales et privées françaises, et surtout l'ouverture en 1838 au Louvre, de la galerie espagnole du roi Louis-Philippe, favorisent la découverte des peintres du Siècle d'or (Ribera, Murillo, Velasquez, Zurbaran, etc.) et d'autres plus tardifs, comme Goya. La manière espagnole en clair-obscur (avec l'utilisation de noirs profonds et de blancs nuancés, de touches épaisses) intrigue les artistes français. Dès lors, nombre d'entre eux, dont Bonnat, Carolus-Duran et Manet, iront sur place étudier ces maîtres de l'art baroque hispanique et s'en inspirer.

Pour Hébert, irréductible Romain, préférer l'Espagne à l'Italie est un crime de lèse-majesté. Quand Henri Regnault, son nouveau pensionnaire, quitte la villa Médicis pour Madrid quelques mois à peine après son arrivée en 1867, son sang ne fait qu'un tour. Ayant contrevenu au règlement, l'insoumis devrait perdre sa pension. Il faudra le charme et le talent prometteur de ce brillant prix de Rome pour échapper aux restrictions punitives prévues. Le choix du jeune peintre, expliqué dans de longues lettres à son directeur, surprend certainement les convictions d'Hébert. D'autant que d'autres artistes après lui vont également considérer que Rome n'est plus le centre des arts.

7



Henri Regnault, Portrait de la Comtesse de Barck. Musée du Louvre, en dépôt au musée Hébert de La Tronche



Gabrielle Hébert, Burgos 1898. Musée Hébert La Tronche / Département de l'Isère

EXEMPLES DE VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Madrid

28 Octobre 1898

Arène de Goya (détruite en 1934)

Aristotype à la gélatine

Musée Hébert, Département de l'Isère

8

Madrid

23 Novembre 1898

Aristotype à la gélatine

Musée Hébert, Département de
l'Isère



Tolède

31 Octobre 1898

*Calle del Barrio Rey vue depuis la Plaza de
Zocodover*

Aristotype à la gélatine

Musée Hébert, Département de l'Isère



Burgos

1898

*Cathédrale Sainte-Marie de Burgos vue depuis
Calle de Fernán González*

Aristotype à la gélatine

Musée Hébert, Département de l'Isère



LE MUSÉE HÉBERT BRÈVE PRÉSENTATION

Hébert faisait étape dans la maison de son enfance à La Tronche, au cours de ses voyages en Italie, ou y passait quelques mois, généralement à la fin de l'été, sa saison préférée. Le musée, à travers ses œuvres et celles de ses amis ou de ses élèves ; retrace la carrière d'un peintre académique ayant traversé le XIXe siècle. La maison présente, avec son mobilier et ses nombreux souvenirs, un aspect de la vie familiale du peintre. L'ensemble, auquel il faut ajouter les beaux jardins, constitue un domaine de charme qui est un des rares témoignages de maison d'artiste en Rhône-Alpes.

9

Le musée Hébert appartient au réseau des 11 musées du Département de l'Isère.



INFORMATIONS PRATIQUES

VOYAGE EN ESPAGNE

octobre–novembre 1898

Photographies Kodak de Gabrielle Hébert

10

Musée Hébert

Chemin Hébert, 38700 La Tronche
04 76 42 97 35 – musee-hebert@isere.fr
www.musee-hebert.fr

Horaires d'ouverture

Musée ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 18h

Jusqu'à 19 h les dimanches du 1^{er} juin au 30 septembre inclus.

De l'autre côté (salles d'exposition temporaire) ouvert tous les jours sauf le mardi, **de 14 h à 18 h.**

Fermeture les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et le 25 décembre.

Droits d'entrée

Entrée gratuite pour tous, tous les jours

Moyens d'accès

Accès : À 2 km de Grenoble par la D512.

Autoroute Paris-Grenoble (A48) et Valence-Grenoble (A49), sortie Grenoble-Bastille, suivre quai rive gauche/CHU La Tronche.

À Grenoble, tramway ligne B, station La Tronche-hôpital, puis autobus 13 arrêt Musée Hébert.

Statut

Le Musée Hébert est un service du Département de l'Isère.

Il a reçu en 2004 le label « Jardin remarquable » et en 2012 le label « Maison des illustres » créés par le ministère de la Culture et de la Communication.

Responsable : Laurence Huault-Nesme

Contact presse

Malvina Pegeron – Tél. 04 76 42 97 34- Courriel : malvina.pegeron@isere.fr

Le musée vous accueille avec plaisir dans le respect des règles sanitaires en vigueur.

LE RÉSEAU DES MUSÉES DÉPARTEMENTAUX ENTREZ, C'EST GRATUIT !

11

Avec une présence forte sur le territoire grâce à l'implantation de ses musées départementaux, accessibles gratuitement, la politique patrimoniale du Département de l'Isère vise à mettre à disposition des publics tous les types de patrimoine (historique, archéologique, artistique, ethnographique, etc.) sous les formes les plus dynamiques et les plus ouvertes.

Le Musée Hébert fait partie du réseau des 10, bientôt 11 musées départementaux dont l'entrée est gratuite. Dès 2020, un nouveau musée ouvrira ses portes : le Musée Champollion à Vif.

 <p>DOMAINE DE VIZILLE MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE</p>	 <p>MAISON BERGÈS VILLARD-BONNOT</p>	 <p>MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ GRENOBLE</p>
 <p>MUSÉE ARCABAS EN CHARTREUSE SAINT-HUGUES</p>	 <p>MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE SAINT-LAURENT GRENOBLE</p>	 <p>MUSÉE CHAMPOLLION VIF</p>
 <p>MUSÉE DAUPHINOIS GRENOBLE</p>	 <p>MUSÉE HÉBERT LA TRONCHE</p>	 <p>MUSÉE HECTOR-BERLIOZ LA CÔTE SAINT-ANDRÉ</p>
 <p>MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE L'ISÈRE GRENOBLE</p>	 <p>MUSÉE DE SAINT-ANTOINE L'ABBAYE</p>	



Un service du Département de l'Isère

Musée Hébert, Chemin Hébert, 38700 La Tronche
04 76 42 97 35
www.musee-hebert.fr

ENTRÉE GRATUITE

Musée ouvert tous les jours sauf le mardi, **de 10h à 18h**
Jusqu'à 19 h les dimanches du 1^{er} juin au 30 septembre inclus.

De l'autre côté (salles d'exposition temporaire)
ouvert tous les jours sauf le mardi, **de 14 h à 18 h.**

Fermeture les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et le 25 décembre.



**Ce document est aussi disponible sur le site internet du musée
dans la rubrique *Pratique*.**